

Lettre N° 54 - Pâques 28

Bonjour, les Amis.

[Aujourd'hui](#), le Père Régis va célébrer au cimetière de Labastide en Val, la sépulture de Mme Marie Louise Andrieu. Nous rendons grâce pour ses 96 ans de vie et prions pour et avec sa famille et ses amis.

À la veille de la sortie de ce temps de confinement, chacun se demande comment il va devoir adapter sa manière de vivre afin de protéger sa vie ainsi que celles de son entourage. J'entendais à la radio [ce matin](#) une personne qui disait : « Si je dois l'attraper ce virus, et bien, je l'attraperai. » Réaction, vous le remarquerez au passage, pleine d'intelligence teintée d'une pointe d'égoïsme et de fatalisme.

Vivre l'Évangile nous remet en question au quotidien. « Aimer son prochain comme soi-même », voilà une Parole que nous pourrions méditer en ce moment avant de ressortir de nos maisons, de reprendre les transports en commun, d'aller faire ses courses ou de reprendre le chemin des écoles.

[Aujourd'hui](#), dans la lecture du livre des actes des Apôtres, (13,44-52) Paul et Barnabé sont invités à commenter la Parole de Dieu dans la synagogue d'Antioche de Pisidie qui se situe dans la région des lacs en Turquie, la province moderne d'Antalya. Manifestement, cette synagogue accueille les Chrétiens avec enthousiasme.

Certains parmi ces Juifs sont jaloux de l'affluence que provoque ce discours. Il faut dire que les Apôtres n'y vont pas avec le dos de la cuillère : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la Parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-même ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle... »

Paul répond à ces Juifs en citant le Prophète Isaïe : « J'ai fait de Toi la lumière des nations pour que, grâce à Toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Si Israël n'est pas prêt à accueillir le Salut, désormais, cette Bonne Nouvelle s'étendra sur tous les peuples et toutes les nations de la terre.

Obéissant à la Parole du Christ : (Matthieu 10,14), « Si l'on refuse de vous accueillir et d'écouter vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville, en secouant la poussière de vos pieds... »

Ne perdez pas de temps et comme le dit notre bonne sagesse rurale : « On ne peut donner à boire à un âne qui n'a pas soif ». [Aujourd'hui](#) encore, « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux » (Luc 10,1-9)

Accueillons pleinement cette Bonne Nouvelle afin de la vivre et de l'annoncer jusqu'aux extrémités de nos paroisses.

À [demain](#) pour notre dernière lettre.

Philippe

Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :

philippe.guitart@orange.fr

regis.alquier381@orange.fr